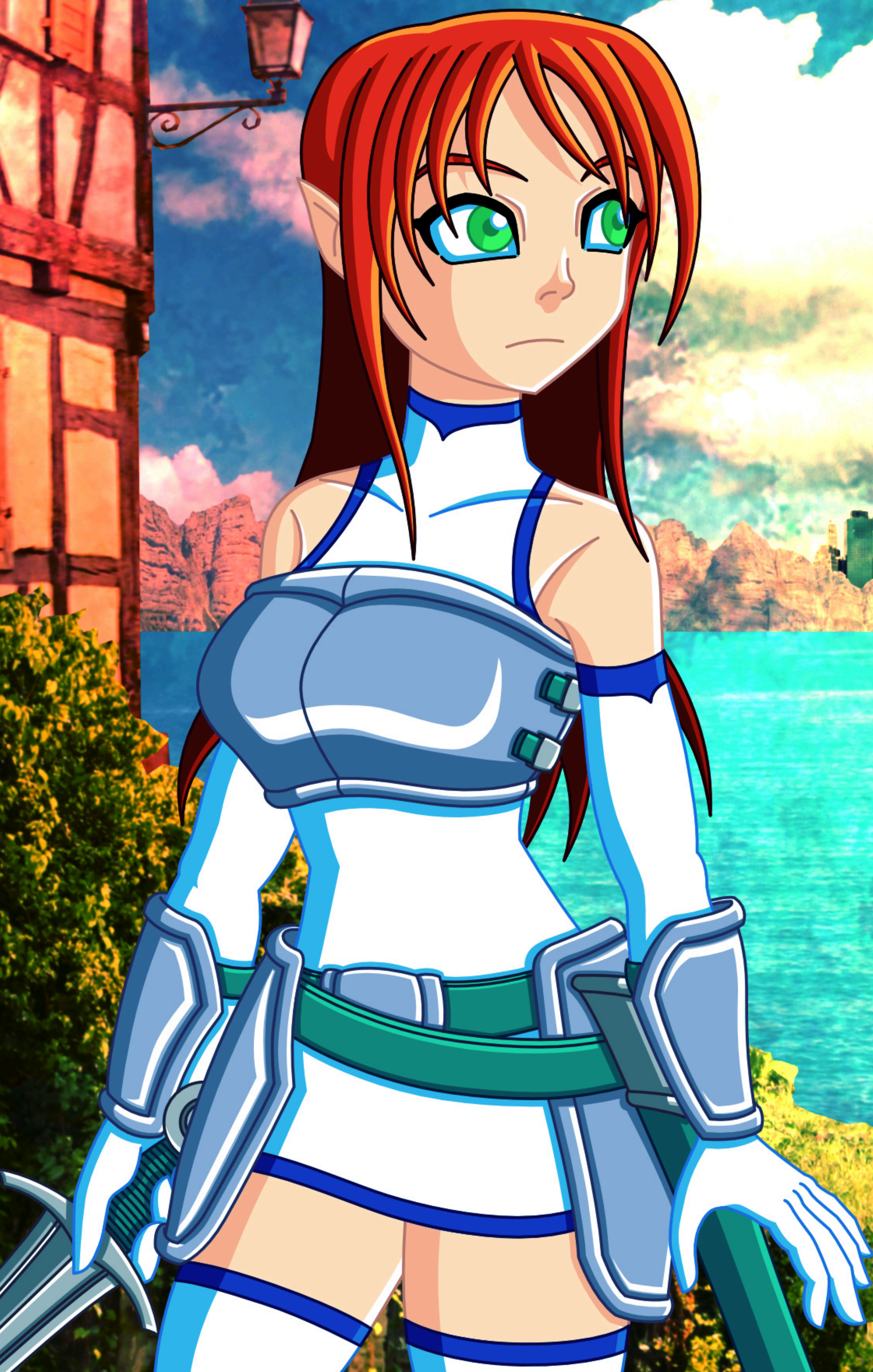


ALEX XAYSENA

Extrait

LE PARCOURS D'AURALA ORDELAME





De l'obscurité à la lumière... Du malheur au bonheur... Du désespoir à l'espoir !

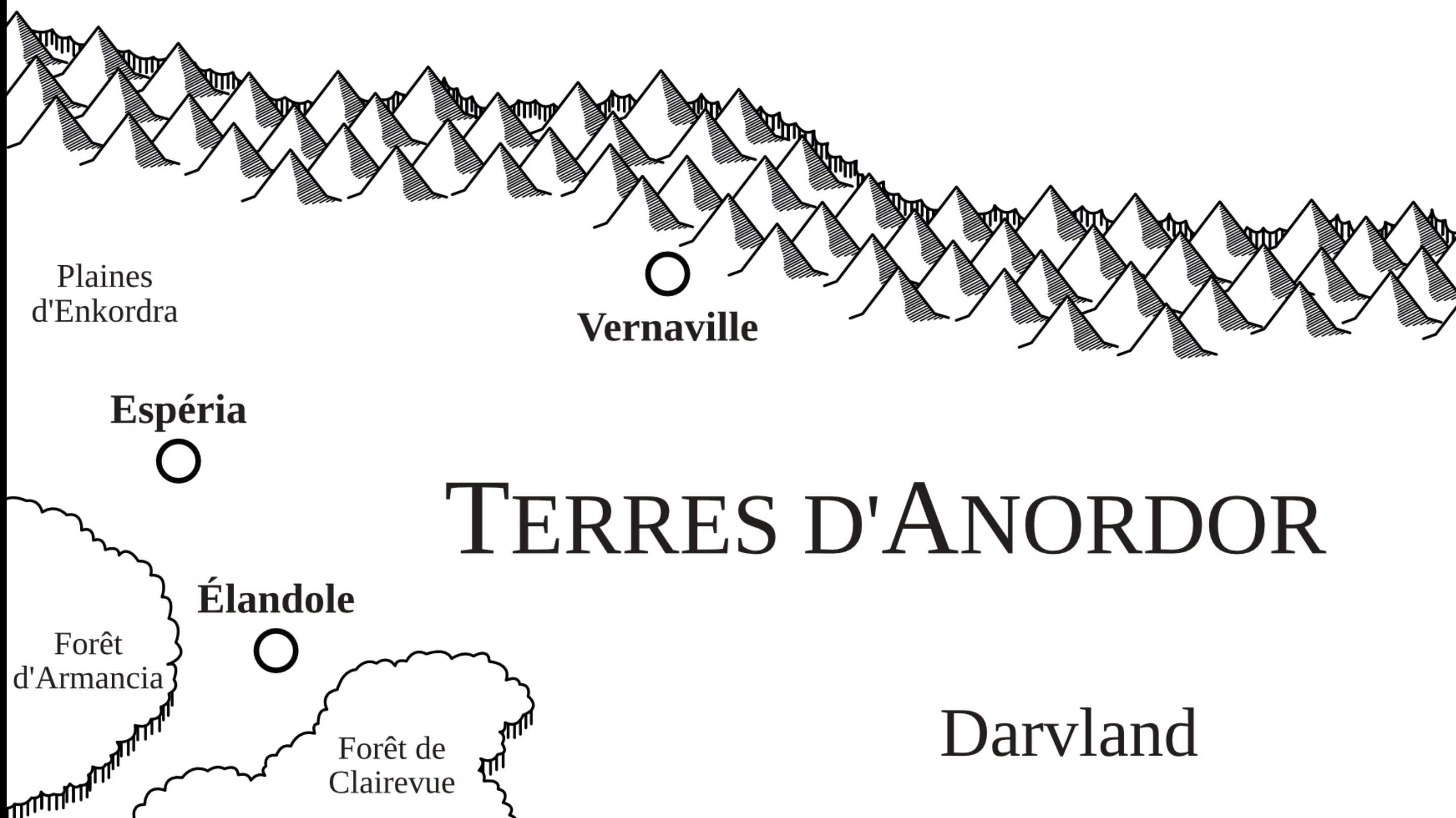
Plus d'un siècle avant les aventures d'Orlane et ceux d'Eradan, c'était une ère arriérée de ténèbres remplie d'obscurité religieuse qui dominait. Le malheur et le désespoir faisaient partie du quotidien des peuples qui n'avaient plus ni bonheur ni progrès. Mais l'union entre Alderian Ordélame, un chef d'armée Elfe des Bois, et Aurelnia Dussol, une jeune agricultrice humaine à la volonté de feu, va changer le destin de nombreuses personnes qui vont découvrir la joie de vivre. Et la naissance de leur fille qui va apporter l'espoir pour tous. Celle qui deviendra la légendaire Aurala Ordélame.

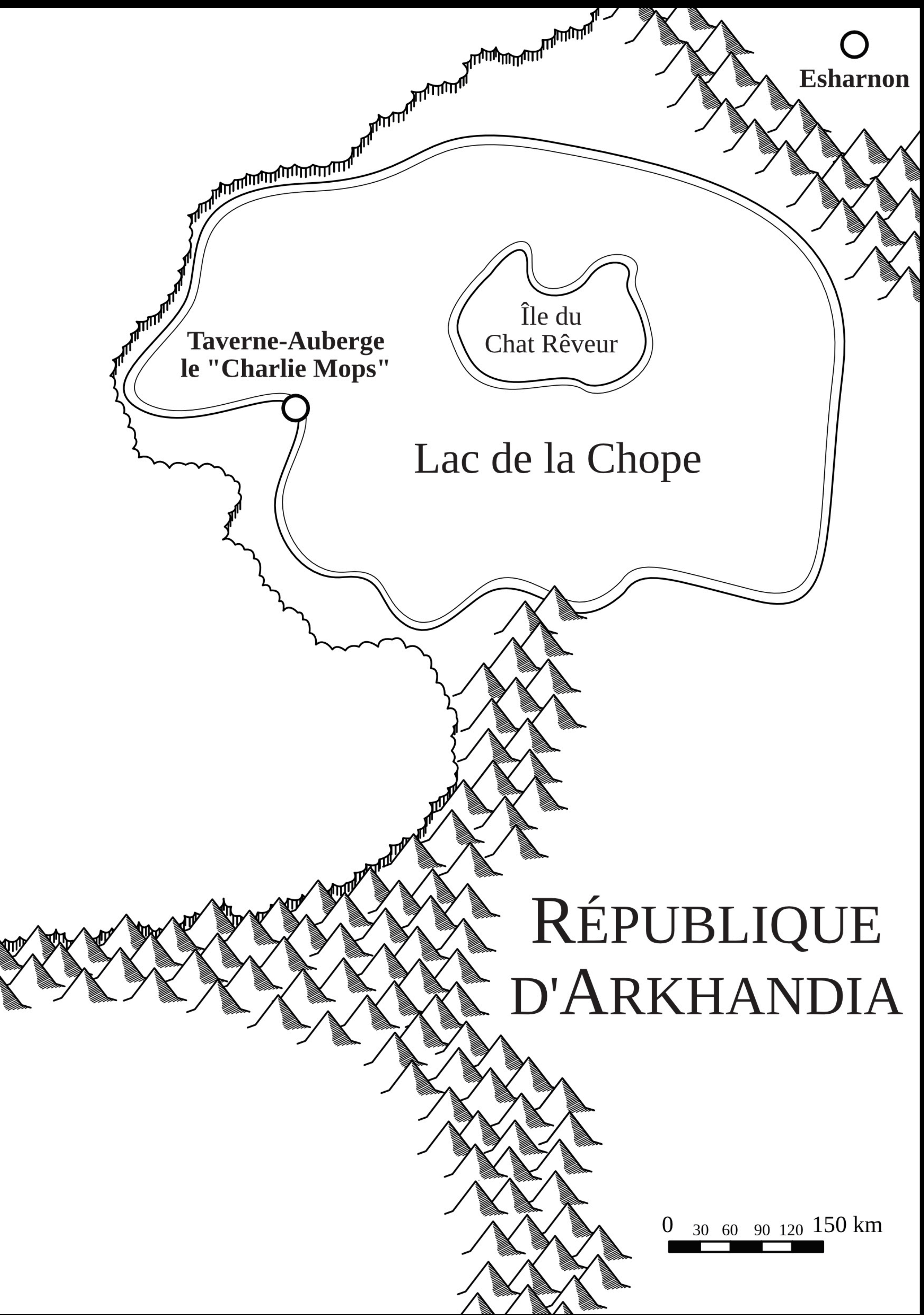
Avec *Le Parcours d'Aurala Ordélame*, venez découvrir la genèse de l'ère numérique du monde d'Énorïa telle qu'elle est décrite avec sa technologie moderne (voitures, smartphones, réseaux sociaux...) dans *Le Parcours d'Orlane & Mélanie* et dans *Le Parcours d'Eradan & Vivanie*. Explorez un univers de fantasy médiévale qui progressera vers une ère de progrès et de modernité. Vivez une aventure indépendante avec une héroïne au grand cœur dans son parcours légendaire rempli d'épreuves épiques à affronter.

Site de l'auteur :

alex-xaysena-auteur.com

FORÊT DE SHERNOYA





Taverne-Auberge
le "Charlie Mops"

Île du
Chat Rêveur

Lac de la Chope

○
Esharnon

RÉPUBLIQUE
D'ARKHANDIA

0 30 60 90 120 150 km

La Fureur de l'Automne

Sur la planète Énorïa, au centre des Terres d'Anordor, dans la Forêt de Clairevue, environ 2 siècles avant la mission des Vardènes à Irelnordë...

Un soldat elfe se précipite, usant de toutes ses forces pour entamer sa course. Équipé d'une cotte de mailles de couleur verte, avec des plaques d'armure vertes sur ses épaules, sur ses avant-bras et sur ses tibias, ainsi que d'un heaume ayant la forme d'un cygne aux ailes déployées, celui-ci est équipé d'un carquois vide sur son dos. Il porte dans sa main

droite une épée longue à un tranchant et à lame courbe. Il s'arrête un moment pour reprendre son souffle.

Malheureusement, il n'a même pas le luxe d'entamer ne serait-ce que 3 secondes de repos, car soudain, une flèche se plante sur son omoplate gauche. Il se retourne vivement malgré sa blessure, adoptant une posture martiale avec la pointe de son arme en avant. Il voit huit soldats en cottes de mailles sombres avec des heaumes remplis de pointes, et équipés pour chacun d'un arc long. Ceux-ci tirent sur le soldat elfe. Usant de mouvements fluides de son épée longue, il arrête les flèches mais certaines d'entre elles le transpercent. Ignorant comme il peut la

douleur engendrée, il charge vers ses adversaires. Enchaînant des mouvements circulaires, il réussit à les abattre.

Mais cet exploit martial vient de l'épuiser complètement. Toujours conscient, il continue sa marche, résolu à remplir sa mission, même s'il doit le faire à quatre pattes. Après 2 heures de difficile progression, il arrive devant un campement militaire fortifié. Celui-ci est entouré d'une enceinte et des tourelles en bois. Des soldats aux armures similaires au sien se précipitent vers lui. Ce dernier tombe dans les pommes.

– “GÉNÉRAL ORDELAME !” hurle ce soldat elfe, qui reprend soudainement ses esprits.

Il réalise qu'il est allongé sur un lit à l'intérieur d'une tente. Des personnes équipées du même type d'armure l'entourent, sans leurs heaumes sur leurs têtes. Tous ceux présents ici sont des Elfes des Forêts, tout comme ce soldat. L'une de ces personnes, une jeune femme aux longs cheveux bruns, est en train de le soigner en utilisant un pouvoir surnaturel, l'Aether.

Les pouvoirs de l'Aether permettent de réaliser des exploits exceptionnels que beaucoup qualifieraient de "magie". Mais dans cette ère d'obscurité religieuse sur les Terres d'Anordor, toute personne utilisant l'Aether est condamnée, torturée et exécutée au bûcher par la Confession de l'Unique,

l'organisation religieuse qui domine ce territoire avec terreur.

Un Elfe des Forêts entre dans cette tente. Équipé comme les autres soldats, celui-ci a de longs cheveux oranges et des yeux bleus. Celui-ci est un très bel homme, même par rapport aux standards des elfes qui sont parmi les plus beaux êtres humanoïdes de la planète.

– “GÉNÉRAL ORDELAME !” s’exclame de nouveau le soldat, qui se lève d’un coup pour le rejoindre.

– “Détends-toi, mon ami.” le rassure celui-ci avec un calme et des émotions maîtrisées. “Tu es en sécurité ici.”

– “Vous ne comprenez pas ! Les hobgobelins du Poing Cendré ! Ils nous ont tous eu ! Je suis le seul de l’escadron qui a survécu ! On m’a ordonné de fuir pour vous prévenir !”

L’elfe aux longs cheveux oranges prend quelques secondes pour réfléchir, sa tête baissée et ses doigts gauches sur ses lèvres, son regard vers le sol.

– “Nous ne sommes plus très nombreux, seulement près de 200 aptes à combattre.” fait remarquer le général Ordelame. “Narelnie !”

– “Oui, général !” répond la guérisseuse aux longs cheveux bruns.

– “Emmène les blessés vers notre campement dans la Forêt d’Armancia. Ils seront plus en sécurité là-bas et pourront récupérer. Tu dirigeras cette opération. Pendant ce temps-là, les autres et moi-même resterons ici pour contrer la menace du Poing Cendré.”

– “À vos ordres, général Ordelame !”

Narelnie quitte la tente avec le soldat elfe blessé.

Une fois que tous les blessés et les inaptes au combat ont été évacués du camp, le général Ordelame passe ses troupes en revue. Entre l’infanterie, les archers et les utilisateurs de l’Aether, tous sont prêts et déterminés à se battre, même si

cela signifie donner de sa propre vie. La stratégie qu'il met en place est simple. Purement défensive, il s'agit de tenir la fortification le plus longtemps possible, d'éliminer le plus d'adversaires à distance, et d'être prêt à la mêlée dès que celle-ci cédera.

Un cor sonne.

– “Ils arrivent !” annonce l'un des archers postés sur une des tourelles en bois.

– “1200 !” annonce un autre archer. “Ils sont 1200 !”

– “Archers ! Tirez !” ordonne le général Ordelame.

La bataille est engagée. Une véritable succession de flèches abattent de nombreux

hobgobelins en quelques instants. Aucune flèche ne rate sa cible. Chaque tir fait mouche, tuant sur le coup. Pas de doutes, les Elfes des Forêts comptent parmi les meilleurs tireurs de tout Énoris. Grâce à cet exploit, ils réduisent les hobgobelins à un peu moins de 1000.

Soudain, un grand rocher enflammé détruit une des tourelles. L'impact projette au loin les archers qui y sont postés. Et encore une autre tourelle ! Et une autre ! Et puis c'est au tour du portail !

– “TENEZ VOUS PRÊTS !” ordonne le général Ordelame, équipé de son épée de guerre à une main, à double tranchant et à lame droite dans sa main droite.

Les hobgobelins entrent dans le camp. Malgré leur nombre, ils perdent cet avantage au niveau du portail qu'ils traversent.

– “MAINTENANT !”

Les Elfes des Bois chargent vers leurs adversaires. Armes en mains, les hobgobelins tombent comme des mouches. Épées, haches, lances, arme d'hast, flèches, pouvoirs offensifs de l'Aether... chaque frappe des elfes est faite avec précision.

Malheureusement, cet avantage elfique au portail tourne court. D'un coup, ce sont les enceintes qui sont fracassées par de nouveaux rochers enflammés. La zone de guerre est maintenant un champ ouvert ! Malgré beaucoup de hobgobelins

abattus, ceux-ci restent bien plus nombreux que les elfes. Environ 800. Malgré tout, cela ne freine pas les forces du général Ordelame, même s'ils ne sont plus que 170 environ. Au contraire, ils prennent l'initiative pour se lancer dans la mêlée.

Beaucoup d'elfes tombent, mais bien plus de hobgobelins perdent la vie. Ceux-ci commencent à prendre peur, surtout lorsqu'ils voient le général Ordelame en action. Ils viennent soudainement de réaliser à qui ils ont affaire !

D'une puissance martiale et d'une colère inégalée en bataille, l'elfe aux longs cheveux oranges fait preuve d'une vitesse exceptionnelle pour ôter la vie à ses nombreux adversaires. Des

Elfes des Forêts présents, il est celui qui en abat le plus à lui seul. Chacun de ses mouvements d'épée à une main sont effectués de manière très fluide, très rapide, et en même temps très esthétique. Aucun mouvement inutile. Malgré la beauté de ses gestes, le général Ordelame est rempli d'une fureur à faire trembler toute une armée à lui seul.

C'est la Fureur de l'Automne !

C'est ainsi qu'on le surnomme, à cause de sa férocité martiale telle une tornade ravageant tout sur son passage, et à sa longue chevelure orange similaire aux feuilles de cette saison qui dépasse de son heaume et qui accompagne telle une danse ses gestes martiaux

dévastateurs. Rien que ce nom peut faire trembler, mais le voir en action, surtout lorsqu'on est son adversaire, c'est encore pire !

Tous les hobgobelins ont été vaincus ! Mais de trop nombreuses vies elfiques également. Il ne reste plus que le général Ordelame et seulement huit autres guerriers elfes.

– “Enterrons nos amis.” ordonne le général Ordelame. “Et quittons notre camp. Ce n'est plus très sûr ici.”

Aurelnia Dussol

Un groupe d'hommes humains en toges est présent dans les rues de la commune d'Élandole. Sur leurs vêtements figure une croix dorée à huit branches, chacune se terminant par une flèche et étant de longueurs différentes. Au centre de cette croix est représentée un œil au globe oculaire jaune et aux pupilles rouges. Pas de doutes, ces hommes sont des représentants de la Confession de l'Unique.

Ceux-ci défilent dans les rues de la commune d'Élandole composées de bâtiments à pans de bois. Ils viennent à chaque porte, oppressant le peuple pour récolter l'impôt. Ils vont jusqu'à les maltraiter en les frappant physiquement, et surtout, en leur sermonnant comme quoi ils désobéissent au Dieu Unique (dont ils ne donnent d'ailleurs pas le nom), pour finalement les accuser de troubler l'équilibre que celui-ci a établi.

Sur les Terres d'Anordor, la Confession de l'Unique domine le peuple sur tous les plans : religieux, politique, économique et social. Mais cette domination est basée sur la terreur et la culpabilité. Si pour une raison, même futile, même faussement

fabriquée, quelqu'un n'entre pas dans le moule établi par cette organisation religieuse (ordre qui, bien sûr, proclame qu'elle vient du Dieu Unique), cette personne est exécutée et sa famille punie sous diverses formes cruelles.

Le peuple vit vraiment dans la peur de cette Confession de l'Unique. Sauf une personne.

Des membres de cette organisation religieuse sont maintenant face à une jeune adolescente ayant environ l'air d'avoir 14 ans. Celle-ci, plutôt jolie, a de longs cheveux bruns et des yeux verts.

– “Tu nous dois l'impôt !” lui ordonne très méchamment un des membres de la Confession de

l'Unique, avec ses yeux remplis de colère et de fanatisme.

– “Assez, sales parasites !” lui répond la jeune adolescente, qui lui assène très violemment un coup de pied droit dans les parties de cet homme.

–
“AAAAA OOUUUHHHHH !!!” hurle ce religieux.

– “Blasphème !” hurle un autre de la Confession de l'Unique avec autant de fanatisme.

– “Ta place, comme les autres femelles, c'est à la cuisine et au lit pour nous satisfaire !” hurle un autre de cette organisation religieuse.

– “Oooouuuuhhhh !!!!!”

crie la foule en jetant divers légumes sur la jeune fille.

–”Comment pouvez-vous accepter ça ?” hurle celle-ci, les larmes aux yeux. “Ces maudits curés, ils nous maltraitent ! On travaille dur alors qu’eux ne foutent rien, à part nous maltraiter et nous piller ! J’ai perdu mes parents à cause d’eux ! Vous avez perdu vous aussi des personnes que vous aimiez ! Et tout ça au nom du Dieu Unique ? Si c’est ça le Dieu d’ordre, de paix et d’amour, alors ce Dieu est cruel !”

–”Blasphème ! Hérétique ! Au bûcher !” hurle les prêtres et le peuple.

La jeune adolescente frappe très violemment les membres de la Confession de l'Unique. Sur les parties, sur les dents, là où ça fait mal !

– “Sorcière !” hurle un religieux indemne. “Elle use de sorcellerie ! Une jeune femelle comme toi ne doit être bonne qu’à nous satisfaire, pas à autre chose ! Aux armes sur cette sorcière !”

Tous les membres de la Confession de l'Unique, ainsi que leurs hommes de main, sortent leurs épées à une main et à lame droite. Lorsque l'un d'eux s'en prend à cette jeune adolescente, une main lui saisit par derrière sa main armée. L'homme de main voit soudainement son bras craquer et

être désarticulé anormalement, hurlant ainsi de douleur.

– “C’est comme ça que vous prêchez l’amour au peuple ? Pas étonnant que votre religion parte en vrille !”

Celui qui a brisé le bras de cet homme de main est un Elfe des Forêts. En cotte de maille verte, il a de longs cheveux oranges et des yeux bleus. Et surtout, il est vraiment très beau, plus que les autres elfes qui l’accompagnent, équipés de la même manière (et pourtant, les autres elfes, hommes et femmes, sont d’une beauté bien supérieure aux humains).

– “Des démons !” hurle un des membres de la Confession de l’Unique. “Les démons aux oreilles pointues !”

– “Oooooouuuuhhhh !!!!!” hurle le peuple en jetant tout ce qu’ils ont sur les Elfes des Forêts.

– “ Arrêtez !!!!!” leur crie la jeune adolescente. “Pourquoi vous agissez dans le même sens que ces saletés de curés ? Ils ne vous aiment pas ! Ils n'en ont rien à faire de vous !”

Mais le peuple continue à huer à la fois les Elfes des Forêts et la jeune fille.

– “Blasphème ! Hérétiques ! Démons ! Sorcière !” hurle à l’unisson le peuple et la Confession de l’Unique.

Les Elfes des Forêts se défendent. S'ils se retiennent face au peuple, en revanche, ils sont sans pitié sur les prêtres de cette organisation religieuse. Ils vont même jusqu'à briser leurs os, ou même, jusqu'à en tuer certains.

– “Allons-nous-en !” ordonne l'elfe aux longs cheveux oranges aux autres Elfes des Forêts.

Puis il se tourne vers la jeune adolescente.

– “Je vois ta bravoure et ton cœur. Viens avec nous, si tu en as assez de ces hypocrites religieux. On a encore tout ce qu'il faut pour vivre, toi incluse.” lui dit-il.

– “Si c'est pour ne plus voir ces fanatiques... Alors oui !” accepte la jeune fille.

– “Je m’appelle Alderian Ordelame. Je suis le chef de ce qui reste de mon armée que tu vois ici.

– “Aurelnia. Je suis Aurelnia Dussol. Mes parents et moi sommes agriculteurs, mais ils ne sont plus. À cause de ces hypocrites religieux !”

– “Nous cherchons un lieu pour nous reconstruire, mais visiblement, ce ne sera pas ici.”

– “Peu importe où vous irez... je vous suis !”

Aurelnia, Alderian et les Elfes des Forêts quittent la commune d’Élandole. Ils se font huer par la foule et par les membres de la Confession de l’Unique.

Leur exil dure plusieurs jours. Il finissent par trouver un lieu convenable : des ruines de l'antique civilisation ranelthienne sur une colline.

– “Il y aura beaucoup à reconstruire.” dit Alderian à Aurelnia. “Mais nous aurons un cadre agréable ici.”

– “Je suis de tout cœur avec toi et les tiens.” lui dit la jeune adolescente.

Alderian lui sourit, et Aurelnia le lui rend.

– “Où sommes-nous ?” lui demande-t-elle. “Quelle est cette colline ?”

– “C'est la colline d'Espéria.” lui dit le général elfe. “On raconte que de nombreux

espoirs y naissent, pour des jours meilleurs à venir, pour celles et ceux qui aspirent à une vie meilleure et en paix.”

Le nouvel espoir

Plusieurs années se sont écoulées depuis l'installation des Elfes des Forêts, accompagnés d'Aurelnia, sur la colline d'Espéria. Ensemble, ils construisent des habitations sur les fondations des ruines de la civilisation ranelthienne.

Cette dernière est un vestige de l'Empire de Ranelth, une antique puissance politique humaine. Ce peuple avait toutes les bénédictions que les entités divines lui ont offertes : une longue espérance de vie accordé aux humains ranelthiens, une

plus grande accessibilité à l'Aether, l'accès à un plus grand savoir, ainsi que des rapports privilégiés avec les anges que n'ont pas les autres peuples. Malheureusement, certains humains ranelthiens voulaient encore plus, dévoilant ainsi leur désir de dominer autrui. Ceux-là perdaient toutes ces bénédictions et jalousaient ceux qui les avaient encore. En coulisse, ils réunissaient des partisans et au fil des siècles, ils ont fait sombrer l'Empire de Ranelth dans la décadence, pour finir par le détruire. Ces humains ranelthiens aux cœurs mauvais ont ensuite formé un groupe religieux pour dominer autrui, la Confession de l'Unique.

Nombreux sont les peuples qui souffrent depuis des siècles à cause d'elle. Certains entendent parler d'une cité qui se développe sur la colline d'Espéria. Selon les rumeurs, cette cité est considérée comme étant immorale et démoniaque par la Confession de l'Unique. Donc, pour ses victimes, cela signifie enfin le paradis tant espéré rempli de paix, loin de la domination de ce groupe religieux. Ainsi, de nombreux peuples sont partis en exil pour rejoindre cette cité d'Espéria afin d'avoir un meilleur cadre de vie. Parmi eux, des peuples nains (les "petits démons à barbe" selon la Confession de l'Unique), d'autres peuples elfes (les "démons aux oreilles pointues"), des peuples draconiens rescapés

de la République d'Arkhandia et des peuples enferniens rescapés de l'Empire de Desvinia (les "démons à cornes", oui, la Confession de l'Unique mélange ces deux ascendances), et même d'autres peuples humains (les "démonisés"). Parmi ces derniers, citons les Darvlandiens (les "démonisés chevelus") qui sont rejetés par la Confessions de l'Unique car chez eux, aussi bien l'homme et la femme sont égaux, les femmes pouvant même être des chefs de guerre, ce qui est une hérésie pour ces religieux. Et également, d'autres peuples dont la peau est "non claire" (les "démonisés obscurs"), car encore selon ces curés de l'Unique, cela est un signe des démons. D'après eux, un humain doit avoir la peau "claire" ou alors être "un peu bronzé".

La cité d'Espéria, dirigée par Alderian, est ainsi une véritable entité cosmopolite. Avec le savoir de chacun de ces peuples qui ont fui la Confession de l'Unique, son développement a atteint un niveau inégalé dans les Terres d'Anordor. Un confort de vie s'est installé. Ainsi, chacun dans la cité d'Espéria a accès à l'eau courante, à un logement décent, à une abondance de nourriture, et à un savoir accessible à tous (et non à une petite élite comme le font ces curés depuis des siècles). Bien qu'Espéria est une cité remplie de paix, cela ne l'empêche pas non plus de développer l'art de la défense, car tous ont conscience du monde dangereux dans lequel ils vivent. Ainsi, c'est un paradis fortifié qui est bâti, prêt à accueillir et à

protéger les peuples qui veulent fuir l'obscurité religieuse.

L'espoir se répand, ainsi que l'entente entre les peuples, et même l'amour. Effectivement, de nombreux couples se forment, surtout des couples dont les conjoints sont issus de peuples ou d'ascendances différentes. Parmi ces couples, il y en a un qui va marquer les années qui suivront.

En effet, au fil des années, à force de passer du temps ensemble à bâtir Espéria, Alderian et Aurelnia ont fini par se rapprocher et tomber amoureux. D'abord par leurs beautés physiques respectives, mais surtout pour les traits de personnalités que chacun admire envers l'autre. Alderian est un chef-né, un leader qui sait se faire

respecter. Sa capacité à mener est remplie d'une intelligence au-delà de la moyenne, lui permettant ainsi de trouver les meilleures décisions à prendre. Ajoutons à cela une capacité martiale exceptionnelle. Et à côté de cela, ce général elfe est également un homme doux, compatissant et ayant beaucoup d'empathie. Tout ce qu'il fait, c'est pour son prochain. Intelligence, sagesse, puissance, tout cela non dénué de douceur, c'est ce qui plaît à Aurelnia. Certes, n'importe quelle femme tomberait amoureuse d'Alderian, mais la jeune femme aux longs cheveux bruns est celle qui a capturé le cœur de celui-ci. Ce que ce dernier aime chez elle, c'est sa force de volonté, son désir ardent de vouloir la paix et

la bonté pour autrui. Elle n'hésite pas à prendre les devants pour agir dans l'intérêt des autres. Il y a une sorte de feu ardent en elle qu'Alderian a repéré, et qui lui a fait tomber sous son charme.

L'espoir se traduit par cet amour entre un puissant général Elfe des Forêts et une jeune fille humaine à la volonté de feu. Mais ça ne s'arrête pas là. Car le fruit de cet amour va engendrer ce qui incarnera cet espoir. Aurelnia attend un enfant d'Alderian !

– “C'est une fille !” dit joyeusement la sage-femme à Aurelnia, qui tient son nouveau-né dans ses bras.

Alderian se précipite vers son épouse. D'autres personnes sont également présentes.

– “Comment veux-tu l’appeler, mon amour ?” lui demande le général elfe.

– “On avait réfléchi à beaucoup de prénoms. Celui auquel je pense, c’est ‘Aurala’. Tu te souviens de ce que ce prénom peut signifier ?”

– “Bien sûr. ‘Aurala’. Un prénom qui dégage une aura bénéfique pour celles et ceux qui en ont besoin.”

Des réjouissances s’expriment dans toute la cité d’Espéria. Celle-ci entre dans une fête mémorable célébrant la naissance d’une princesse qui sera adorée de tous.

Venez découvrir ses romans ici :



alex-xaysena-auteur.com